

Les moulures de bois

François Varin

Number 31, Spring 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18032ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Varin, F. (1986). Les moulures de bois. *Continuité*, (31), 28–31.

LES MOULURES DE BOIS

Tout sur la restauration de ces précieux témoins
de l'art de vivre d'une époque.



4. Living room de la maison de G. Stephen à Montréal en 1884, qui illustre bien l'opulence des intérieurs de la fin du XIX^e siècle. (photo: Archives photographiques Notman, Musée McCord)

La décoration intérieure, au même titre que l'architecture, est le reflet d'une époque et de toute une manière de vivre. Elle varie selon les tendances de la mode, la technologie de l'heure et la gamme de matériaux offerte sur le marché.

À chaque époque, on a utilisé de différentes manières, le bois, le crépi et le plâtre, jusqu'à l'avènement de procédés industriels qui ont standardisé l'usage de ces matériaux vers la fin du XIX^e siècle.

L'utilisation du bois était fort répandue au XVII^e siècle, où des pièces entières étaient lambrissées, c'est-à-dire que murs et plafonds étaient couverts de planches emboutées; des moulures posées au bas et au haut des murs complétaient cette finition. Les gens fortunés recouraient, quant à eux, aux services de menuisiers expérimentés pour la réalisation de décors de bois prestigieux où les planches étaient remplacées par un ensemble de caissons et de panneaux moulurés.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, des crépis de chaux et des enduits de plâtre remplacent graduellement le bois dans le recouvrement des murs et des plafonds. Sur des lattes de bois clouées à la charpente, on étendait un crépi, qui, une fois lissé, pouvait être chaulé ou peint. Jusqu'à l'apparition de la scie ronde dans les moulins à scie, vers 1870, les lattes étaient fendues à la hache (ill.1). On utilisait parfois au lieu des lattes un *picotis* de chevilles de bois offrant une surface d'accrochage pour le crépi (ill.2).

Des moulures de bois de différents genres servent à donner une touche de finition aux pièces crépies (ill.3):

- la plinthe, posée au bas des murs, fait le lien avec le plancher;

- la cimaise, installée à hauteur d'appui, permet de marquer une différence entre les parties supérieure et inférieure du mur;

- la corniche, pour sa part, couronne le haut des murs.

À l'époque victorienne, la mode se raffine et l'homme se préoccupe davantage de la qualité de son habitat. Avec le développement technologique, les matériaux et les techniques de finition se diversifient.

C'est une période de grand raffinement pour la décoration intérieure. Il suffit de voir des photographies de demeures victorienne, prises vers la fin du XIX^e siècle, pour constater à quel point l'aménagement et la finition reflètent l'aisance, la richesse et l'art de vivre de leurs propriétaires (ill.4). «*Des corniches en plâtre seront poussées (sic) dans les appartements des premiers et deuxième étages... des centres à moulures de 3 pouces 1/2 de diamètre, un dans chaque appartement et passage ayant des corniches*¹.» «*Il sera posés (sic) des plinthes doubles ravalées avec moulures à la partie supérieure dans tous les chambres et passages*².»

Les revêtements de plâtre, les moulures élaborées en plâtre, les ouvrages sophistiqués en bois vernis, les festons (ornements en forme de guirlande), les médaillons en plâtre posés au centre des plafonds, les tapisseries colorées sont autant d'éléments qui témoignent de cette époque fastueuse.

LES MOULURES DE BOIS

Les travaux de restauration et de rénovation exécutés avec attention permettent parfois de découvrir des éléments décoratifs d'origine sous une finition plus récente. Trop souvent, des moulures de bois, d'un travail remarquable, prennent le chemin du conteneur à démolition. Pourtant, de simples conseils pratiques peuvent les sauver et permettre leur remise en place une fois les travaux d'isolation ou de replâtrage terminés.

L'emploi d'un gabarit à moulures facilite la tâche lorsqu'il s'agit de remplacer et de reproduire une moulure détériorée, sans pour cela devoir enlever la boiserie originale.

Le gabarit à moulures permet en effet de relever rapidement le profil d'une moulure, même complexe. Cet outil, pressé contre la moulure, en épouse parfaitement le contour: il suffit alors simplement, en y appuyant le crayon, de dessiner ce contour pour le reproduire à sa grandeur réelle (ill.5). On peut ainsi relever l'ensemble des moulures d'un bâtiment, les comparer entre elles et identifier les différents profils.

Toutefois, il faut bien souvent enlever les anciennes boise-



1. Lattes fendues à la hache, clouées à la charpente afin de recevoir un crépi de chaux. (photo: F. Varin)



2. «Picotis» de chevilles de bois servant à l'accrochage du crépi. (photo: R. Bilodeau)

ries pour réparer le crépi, le plâtre, améliorer l'isolation autour des ouvertures ou refaire à neuf le revêtement mural. On doit alors procéder minutieusement pour les enlever sans les briser: le bois sec s'abîme facilement si on n'utilise pas les outils appropriés.

COMMENT ENLEVER LES MOULURES

1) À l'aide d'un couteau de type *x-acto*, couper le lien de peinture avec le mur tout le long de la moulure, et de chaque côté (ill.6).

2) Examiner la boiserie à enlever pour découvrir les joints de construction et le nombre de pièces de bois différentes qui la composent; à l'aide d'un marteau, frapper doucement la partie recourbée d'un pied-de-biche inséré entre la moulure et le mur (ill.7). Ne pas utiliser de tournevis: trop étroit, il enfoncerait le bois et laisserait des marques difficiles à effacer. Se servir d'un morceau de bois ou d'un couteau à mastic comme appui pour protéger le mur.

3) Commencer à une extrémité de la moulure et écarter graduellement du mur — en se servant du pied-de-biche comme levier — jusqu'à ce qu'on repère un clou.

Déplacer alors l'outil, ou en utiliser un autre, pour le placer à l'endroit du clou et écarter la moulure le plus possible; puis, repérer le clou suivant et, de nouveau, insérer le pied-de-biche et écarter; recommencer l'opération jusqu'à ce que toute la moulure se détache.

4) Les clous suivront avec la moulure ou s'en détacheront en restant accrochés au mur; il suffira alors de les retirer avec une pince. Ne pas marteler le clou pour le retirer par l'avant de la moulure, car la tête du clou, prise dans la peinture, ferait éclater le bois; le retirer plutôt par l'arrière en utilisant la pince comme levier (ill.8).

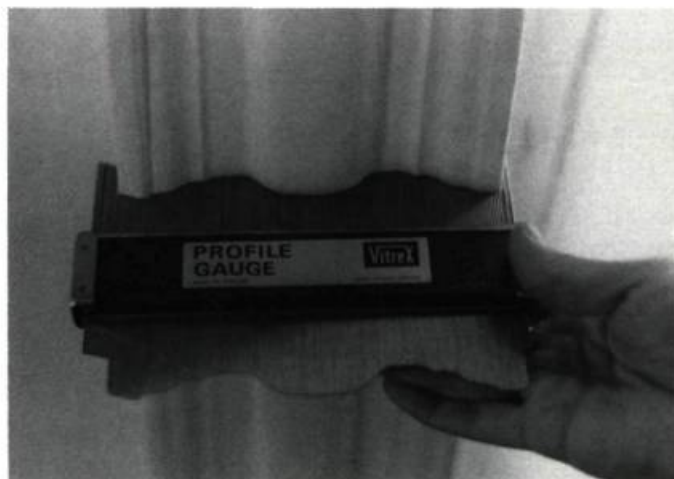
5) Au fur et à mesure que les morceaux sont retirés, les numéroter à l'endos et indiquer leur provenance sur un dessin schématique de la pièce à restaurer.

COMMENT RÉINSTALLER LES MOULURES

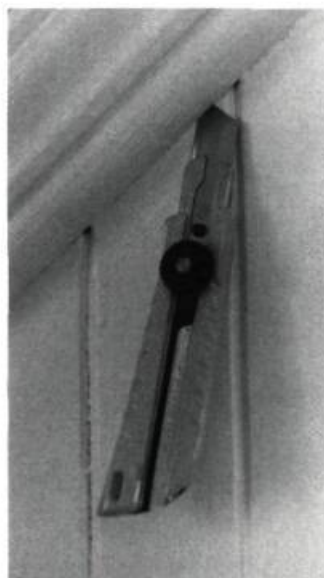
1) Avec un grattoir, enlever tous les dépôts et excès de peinture séchée qui empêchent le bon ajustement des morceaux entre eux.

2) Clouer à travers les mêmes trous, mais de biais pour plus de solidité, et chasser les têtes de clous au poinçon; avant d'utiliser les clous, il faut en émousser la pointe à l'aide du marteau pour éviter de fendre le bois sec de la moulure; plutôt que d'écarter les fibres du bois, le clou émoussé déchirera les fibres sans fendiller le bois.

3) Comblér les trous à l'aide d'une pâte mastic, laisser sécher puis terminer par une peinture ou un vernis. Si on désire mettre le bois à nu, pour ensuite le teindre et le cirer, on emploie pour le décapage une plaque à élément chauffant et on gratte la peinture ramollie à l'aide d'un grattoir. Une fois la peinture grattée, il faut poncer légèrement le bois, le nettoyer puis appliquer la teinture et la cire. La teinture facilitera l'harmonisation des nouvelles parties de moulures avec les originales.



5. Le gabarit à moulures employé pour relever et reproduire fidèlement le profil d'une moulure. (photo: F. Varin)



6. Couteau de type X-acto servant à couper le lien de peinture qui colle la moulure. (photo: F. Varin)



7. Le pied-de-biche sert à détacher graduellement la moulure. Pour protéger le mur, on utilise un morceau de bois ou un couteau à mastic, qui empêche le fer courbé de marquer le bois. (photo: F. Varin)

MOULURES NEUVES

Pour poser de nouvelles moulures, il suffit de consulter les ouvrages courants qui traitent du sujet: il faudra une boîte à onglets avec la scie appropriée pour donner un angle précis à la coupe, et une scie à découper pour l'ajustement des moulures entre elles.

Il est préférable de ne pas utiliser les moulures de bois trop simples que l'on trouve habituellement sur le marché. Les moulures de bois ont de tout temps servi d'ornements et donnent à une pièce caractère et élégance. Parce qu'elles témoignent de leur époque, un restaurateur averti cherchera à les conserver et à les mettre en valeur. ■

1) ACQ, Greffe Alexandre Benjamin Sirois, Marché Olivier Mathieu, Joseph Breton et Paul Breton — Félix Fortier, Québec, 25 juillet 1886, no 8869.

2) ACQ, Greffe Joseph Édouard Boily, Marché Félix Moujeon — Dame Philippe Alexis Bélanger, Québec, 20 février 1892, no 3532.

François Varin

Architecte en restauration à la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine.



8. Les clous se retirent par l'arrière de la moulure, en utilisant une pince comme levier. (photo: F. Varin)

Lexique

A. réglet ou bandelette: moulure de la forme d'une règle.

B. boudin: moulure semblable au réglet, dont les angles sont arrondis.

C. astragale: réglet sur la face duquel se trouve une baguette;

D. doucine ou bouvement: moulure composée de deux parties de cercle inversées.

E. congé: moulure semblable à la moitié supérieure d'une gorge.

F. coque composée: large bandelette ou réglet orné d'une saillie en ellipse.

G. nacelle ou trochille: gorge demi-circulaire entre deux réglets. La gorge s'apparente à un canal ou rainure en forme de demi-cylindre creux.

H. scotie: à la différence de la nacelle, le réglet inférieur déborde davantage et la courbe de la gorge s'allonge par le bas.

I. quart de rond: quart de cylindre compris entre deux réglets, le supérieur étant beaucoup plus long.

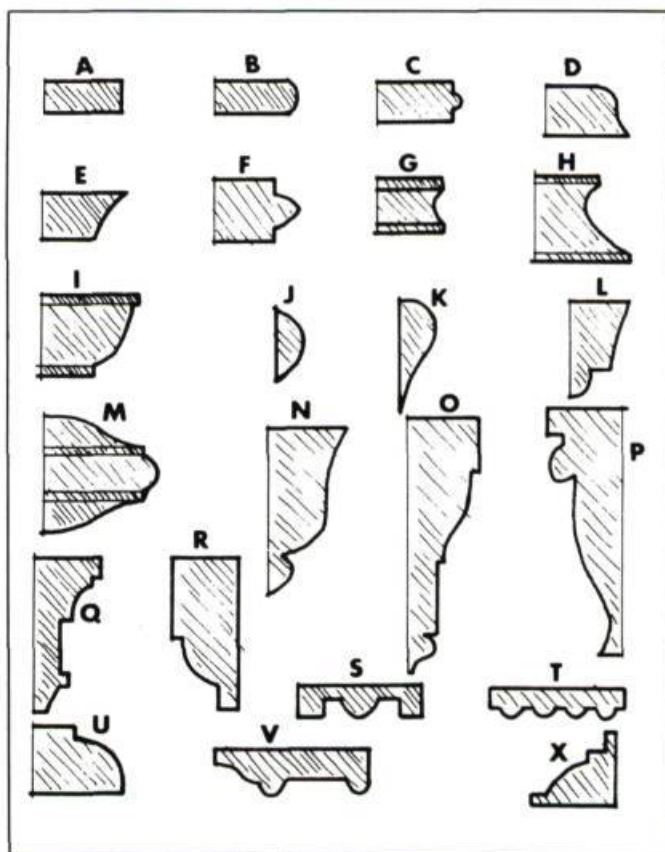
J, K. oeuf et poire coupés: moulures dont la coupe rappelle la forme d'une moitié d'oeuf ou de poire.

L. moulure composée d'un congé terminé dans le bas par un quart de rond.

M. boudin entre deux doucines.

N. talon renversé à baguette: doucine renversée avec au bas d'une petite baguette séparée par filet creusé.

O, P, Q, R, S, T, U, V, X. moulures composées des modèles précédents.



3. Principales moulures; voir le lexique ci-contre: (dessin: F. Varin)